

Pompes et pompiers

Chose une fois de plus bien curieuse, ils faisaient deux ou trois exercices par an, on les voyait soit sur la place de l'église en rassemblement, soit devant le collège où ils dressaient l'échelle ou mettaient à sécher les courses après usage contre la façade à bise du bâtiment, et jamais aucune photo. Comme si cette activité-là du village était sans importance. Ou si naturelle qu'il n'était pas nécessaire de garder la trace de ces exercices qui dureraient aussi longtemps que le monde.

Or il se trouve que les compagnies se sont réformées, que la lutte contre l'incendie est devenue régionale, et que par conséquent les dites compagnies ont été dissoutes. Restera de ces manœuvres passées des documents aux archives, et quelques photos quand même pour d'autres villages.

Et pourtant celui dont l'on vous parle, les Charbonnières, des incendies, il en a fait sa part. Notons celui de 1866, ravageant tout le quartier du Cygne qui certes a été reconstruit, mais sur un plan entièrement différent. Celui de 1872, détruisant les maisons de Là-Dessous. Le sinistre de septembre 1900, anéantissant tout le haut du village, plus de dix maisons, un voisinage entier d'un bout à l'autre. Et d'autres incendies de moindre importance, comme ce voisinage des Chappes dit Chez Cabado, comme celui du Haut-des-Prés en 1927, et comme pour citer un dernier, celui du Cygne en 1964.

De quoi éteindre ! Et pourtant toujours en vain, puisque toutes ces maisons ont été rasées pour être reconstruites sous une forme entièrement différente.

L'histoire des pompes et des pompiers de la Vallée, et de tous les incendies que celle-ci put connaître, remplirait un gros volume. Cette histoire n'a jamais été faite de manière systématique. A qui l'honneur ?



Pompiers d'autrefois. La différence n'est pas bien grande avec ce que nous avons vécu.



Autres fiers à bras tirant une pompe quelconque.



Le local des pompes – réseau du village – avec au-dessus le local des pompiers est dans le bas du milieu de la photo, à gauche de l'église.



Cœur du village, Vieux Moulin et laiterie. En retrait à gauche fontaine de Vers l'église et plus à droite le local des pompiers.



Un bel hiver à la Vallée. Local des pompes à droite.

Qui se souvient du vieux Cygne incendié en 1964 ? J'étais à une soirée de l'Echo des Forêts à la grande salle du Pont. La société arrivait au bout d'un programme qui avait duré une douzaine de mor-

ceaux. Jouant de l'alto, j'avais allégrement, moi, planté des clous face à une salle pleine. Arrive soudain un homme qui crie dans celle-ci : «Le Cygne brûle, le Cygne brûle !» Ce fut la ruée immédiate à l'extérieur, vers les quais où les gens s'agglutinèrent. Le Cygne effectivement brûlait, là-bas aux Charbonnières. On voyait au milieu de ce village des flammes qui montaient haut dans le ciel. Un foyer si énorme que tout le quartier semblait brûler.

Je me glissai aussitôt dans l'arrière-salle, ramassai mon marteau, pardon mon alto, et partis sans autre sur mon vélo, dans le fond content d'en avoir fini avec cette soirée qui m'aurait été, avec la tombola, le bal et tout le reste, plus pénible que dix jours de foin ! Les pompiers étaient déjà sur place. Mais trop tard pour eux d'éteindre l'incendie. Ils tentaient seulement de le circonscrire afin de protéger les maisons voisines, notamment le Vieux Cabaret dont la façade à bise est couverte de tavillons. C'était Six-Sous qui giclait sans relâche cette chappe brûlante où l'eau s'évaporait à mesure. La chaleur devenait insupportable. Tandis qu'au cœur du bâtiment les flammes sortaient par les fenêtres supérieures, léchaient les façades et mangeaient le toit. Tout ça dans un grand bruit de bois qui craque et s'effondre. La lueur de l'incendie se reflétait dans les nuages. La place était noire de monde. En dépit de son côté tragique, ce spectacle fascinait, prenait au ventre, à la limite exaltait.

Les pompiers et d'autres gens avaient pénétré dans la maison du père Angeloz, c'est-à-dire le Vieux Cabaret partie de bise, qu'il avait racheté après le décès de mon oncle Robert, pour en vider les pièces au cas où l'incendie s'y serait propagé, ce qui arriverait sans tarder, croyait-on. Et tout ce monde traversait le corridor, montait les escaliers, pénétrait dans les chambres. On sortait des meubles, on s'encoublait les uns contre les autres. On cognait des portes, on arrachait ce qui crochait ou dépassait. Qui avait encore sa raison là-dedans ? Des disques étaient tombés par terre que chacun pillonnait. Inutile de dire que ceux-là n'ont jamais revu le pick-up ! C'était un déménagement d'apocalypse, dans le désordre le plus complet. Et de là, de cette maison, on apercevait le Cygne qui poursuivait sa combustion effrayante. Les hommes, dans cette ambiance inouïe, étaient comme ivres, hors d'eux-mêmes. Le feu les portait. Ils auraient fait des miracles, encore plus facilement des folies.

Saveurs d'enfance, 1991.

Violent incendie aux Charbonnières L'Hôtel du Cygne détruit

(cp) — Au cours de la nuit de samedi à dimanche, en moins de deux heures, un incendie a entièrement détruit l'Hôtel du Cygne aux Charbonnières, propriété de M. Palmyr Rochat. Les pompiers du village ainsi que ceux du Lieu, du Pont et de Vallorbe, soit une centaine d'hommes placés sous les ordres du capitaine Gérard Rochat et de ses collègues sont arrivés sur les lieux alors que le feu faisait rage. Ils ont dû se borner à protéger les immeubles voisins. Il s'avère d'emblée difficile de déterminer les causes de ce sinistre qui a suscité un vif émoi dans la région. L'hôtel venait d'être revalorisé par d'importantes réparations, son jeu de quilles dernier cri faisait les beaux soirs de tout un chacun. Du bâtiment, il ne reste que les murs, les dégâts dépassent largement le demi-million.

COMME UNE BOITE D'ALLUMETTES

Il était environ 22 h. 45, lorsque le propriétaire, M. Palmyr Rochat quitta ses occupations au rez-de-chaussée pour monter dans sa chambre. En arrivant au haut de l'escalier où régnait déjà une épaisse fumée, M. Rochat dut se rendre à l'évidence : son hôtel brûlait. Sans perdre une seconde, M. Rochat essaya d'intervenir mais en vain au moyen d'extincteurs tandis que les cloches de l'église toute proche sonnaient déjà l'alarme. Pendant ce temps le feu gagnait le haut du bâtiment qui fut vidé en un instant de tous ses occupants. Un pensionnaire, ainsi qu'une fillette, nièce de Mme Palmyr Rochat durent être évacués au moyen d'échelles par les fenêtres de l'établissement. Peu après 23 h., les premières lances entrèrent en action ; mais sou-

le bâtiment prit feu comme une boîte d'allumettes sans que l'on ait eu le temps de sauver quoi que ce soit. Il était clair dès lors que rien n'arrêterait le sinistre.

A SIX MÈTRES DU BRASIER, UNE FAÇADE D'ANCELLES

Le premier moment de stupeur passé, l'intervention du service du feu fut orchestrée d'une manière très rationnelle. Avec rapidité, les pompiers installèrent une puissante moto-pompe (4 courses, environ 2000 m. de tuyaux) alimentée par l'eau du lac Brenet, et bientôt 8 lances entrèrent en jeu. Il n'était plus question de sauver le Cygne ; une seule chose importait maintenant : protéger les bâtiments avoisinants et évacuer par mesure de précaution les meubles qu'ils contenaient. La pluie ayant cédé sa place à une légère bise, on craignit le pire pendant une bonne heure pour le bâtiment du « Vieux Cabaret » sis au vent du Cygne ; en effet, une rue étroite de 5 à 6 m. de large sépare les deux bâtiments et la façade du premier est recouverte d'ancelles. Dans des conditions rendues pénibles par l'intense chaleur que dégageait le brasier proche, les pompiers arrosèrent sans relâche la façade menacée ; les torrents

d'eau se transformaient en panaches de vapeur aussitôt mêlés à la fumée et aux escarbilles. Il était temps : quelques minutes de retard dans cette intervention « in extremis » et le « Vieux Cabaret », avec ses deux logements, subissait le même sort que le Cygne, menaçant à son tour d'autres bâtiments. Vers 1 h., au prix de longs efforts, les pompiers avaient la situation en main et les habitants du « Vieux Cabaret » pouvaient respirer. Toute la nuit cependant, le foyer du sinistre fut encore arrosé. Dimanche matin, le coffre-fort de l'hôtel a pu être dégagé des décombres ; malheureusement il n'a pas résisté à la chaleur et l'on n'a guère retrouvé à l'intérieur que des liasses de billets calcinés : près de 30 000 fr., paraît-il...

DES HOMMES COURAGEUX

Malgré le froid cru qui a succédé sans transition à la chaleur torride du brasier, pompiers et gendarmes sont restés sur la brèche tout le dimanche, tant pour surveiller les restes fumants de l'hôtel que pour canaliser les centaines de badauds qui n'ont cessé de défiler sur les lieux du sinistre. Au cours de celui-ci, les pompiers se sont montrés à la hauteur de leur tâche et ont manifesté un remarquable dévouement.



1964, année de l'expo.





Les pompiers des Charbonnières en action à l'arrière du Cygne. Seule vraie photo de quelques-uns des membres de la compagnie.



Incendie de l'Epine-Dessus en 2000.



Incendie de l'Abbaye en février 1966.

Rapport des sinistres dans la commune du Lieu, de 1957 à août 1971.

		<u>hommes engagés</u>
06.03.1957	Boissellerie du Risoud. Le Lieu	63
25.08.1958	Remise de M. Ed. Dubois. Le Lieu	21
1959	Pas de sinistre	
24.12.1960	Sapin de Noël, Eglise des Charbonnières	4
01.02.1961	Scierie du Lieu, avec le secours de Chenit et l'Abbaye, nombre des hommes inconnu pour les commune voisines.	70pr. L
25.05.1961	Feu d'Herbes au Lieu	3
14.08.1961	Feu de cheminée, James Rochat, Les Charbonnières	10
25.03.1962	Inondation Al. Jaunin, La Frasse	12
26.06.1962	Feu d'herbes au lac Ter	15
28.06.1962	Feu d'herbes aux Epinettes côté lac de Joux	20
15.10.1962	Intervention pour un friteuse, collège Charbonnières	3
25.07.1962	Incendie de forêt aux Viffourches	10
09.12.1962	Feu de cheminée au Lieu, M. Mermond	29
30.06.1963	Feu de cheminée aux Esserts-de-Rive, M. Dupuis	4
10.08.1963	Intervention pour du foin aux Charbonnières M. Samuel Rochat-Roch	6
01.08.1963	Feu de l'atelier de Jacques-Auguste Rochat aux Charbonnières	10
1963	Feu de cheminée aux Charbonnières, Paul Candaux	5
13.01.1964	Feu de cheminée au Lieu, Marcel Guignard	15
04.04.1964	Incendie de l'Hôtel du Cygne, aux Charbonnières plus secours des communes du Chenit et de L'Abbaye et poste de secours de Vallorbe	68 du L
26.07.1964	Feu d'herbes aux Epinettes	22
1965	Incendie du bâtiment de M. Julien Rochat, Le Pont	30
1965	Inondation chez M. Charles-Elise Rochat, Charbon.	12
1966	Incendie d'une partie du village de l'Abbaye	31
1966	Intervention à la boulangerie des Charbonnières	5
23.02.1967	Intervention toiture de M. Vuichard. Le Lieu	10
1967	3 interventions diverses, pour foin, cheminée et début de feu dans un atelier	17
27.06.1968	Feu des gadoues au Lieu	3
15.04.1969	Début de sinistre chez M. Rochat, Le Séchey	2
16.06.1969	Inondation Descombaz, Les Charbonnières	15
1969	Sinistre Imboden, Les Charbonnières	15
02.02.1970	Inondation de Mme. Coquez au Séchey	16
15.07.1970	Incendie de voiture aux Charbonnières	5
02.10.1970	Intervention pour fermentation de foin, M. César Lagrin, Le Séchey	8
15.02.1971	Début d'incendie, Victor Rochat, Le Séchey	3
12.07.1971	Inondation dans plusieurs maisons aux Charbonnières	15
25.08.1971	Incendie dû à la fermentation du foin chez M. Ed. Bachelard à Le Lieu, plus le secours des masques de la commune du Chenit ainsi que la grande échelle...	75
37 interventions au total.		

Fait à Le Lieu le 27 août 1971

Une belle liste !

